

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE DU HONDURAS

BUREAU DU PRESIDENT

Tegucigalpa le 07 Décembre 2009.

LA RESISTENCE EST LA NOUVELLE FORCE BELLIGERANTE AU HONDURAS

Il faut qu'elle s'organise en plateforme politique

Etre l'axe de coordination et de rassemblement des forces politiques progressistes, qui sans perdre leur propre identité, puissent atteindre l'objectif de transformation et de changements pour le peuple hondurien.

La Résistance représente l'espoir d'une nouvelle Constitution et d'une Assemblée Nationale Constituante.

Camarades membres de la Résistance Nationale contre le Coup d'Etat

Je m'adresse à vous dans l'espoir que mes idées vous soient utiles dans vos réflexions, en ces moments si difficiles que traverse notre peuple, qui m'a accompagné et soutenu dans ma lutte de 30 ans pour la démocratie et la justice sociale pour le Honduras.

Après 163 jours de Résistance contre le coup d'état militaire qui m'a séquestré puis exilé au Costa Rica, supportant comme vous la douleur et la souffrance du peuple, après 78 jours d'attaques contre nous, en plein siège militaire de l'ambassade du Brésil, souffrant la persécution politique avec ma famille et les amis qui m'accompagnent, vous dans les rues, souffrant la répression sauvage, les massacres, assassinats, tortures, persécution politique, arrestations arbitraires, pour le simple fait de protester contre la dictature et d'exiger pacifiquement la restitution du Président élu par le peuple, le retour à la démocratie, et le châtement de ceux qui ont usurpé le pouvoir.

Camarades; ne nous laissons pas tromper par la farce électorale du 29 novembre dernier, au Honduras, il n'y a pas de démocratie, le coup d'état s'est institutionnalisé; il n'y a pas de séparation des pouvoirs; l'impunité règne au sein des institutions co-auteurs du coup d'état: Cour de Justice, Procureur de l'Etat, Commissariat des Droits de l'Homme, députés du congrès et castes militaires.

Les élections organisées par la dictature sont invalides; elles sont viciées de naissance, sans observateurs qualifiés, sous la répression, sans garantie d'égalité ni de liberté pour l'opposition au régime de facto, sous la censure et la fermeture des medias et une abstention de plus de 60 %.

Porfirio Lobo élu par 40% des votants et avec la fraude électorale, est illégitime, est illégal. Sa Présidence est faible, au point de s'allier 48 après le scrutin avec les militaires et la dictature et de s'opposer, via le Congrès, au retour à l'ordre

démocratique et de rejeter la restitution du Président élu par le Peuple. Son élection a ainsi perdu toute légitimité.

Maintenant, l'alliance putschiste Lobo-Micheletti nous impose des réformes économiques, comme dévaluer notre monnaie, et accentue la répression du peuple.

La résistance a une grande mission à assumer: se convertir en force belligérante et en plateforme politique, être l'axe pour rassembler les forces politiques progressistes, qui sans perdre leur propre identité, obligeront l'élite dominante à reconnaître que les Honduriens n'ont pas de maître, que nous aimons la Liberté, que nous avons tous droit de vivre dans de meilleures conditions. Reconnaître que nous sommes tous Honduriens et que notre pays a besoin de réformes profondes.

La résistance doit donc s'organiser en plateforme politique, autour de programmes et d'actions dans chaque quartier, chaque village, dans tous les départements du territoire national, et exiger un nouveau pacte social, une nouvelle constitution qui permettent de résoudre les problèmes et de transformer le Honduras.

Je suis arrivé à la Présidence par le Parti Libéral, je suis Libéral et continue à l'être, je pratique sa vraie doctrine, opposée aux dictatures et aux régimes militaires totalitaires. Ceux qui ont organisé ce coup d'état ne sont plus libéraux et le peuple les a punis dans les urnes. Le Parti National ne se serait jamais relevé de la déroute que nous lui avons infligée; il a dû pour cela s'associer et conspirer avec l'élite économique, avec ses branches internationales, et faire ce coup d'état militaire et me sortir de la scène politique.

La Résistance est le guide, la Résistance est l'espoir pour rétablir l'ordre démocratique et convoquer la prochaine Assemblée Nationale Constituante.

Nos armes sont les idées. Notre lutte repose sur une stratégie pacifique.

**Pas de coopération, non violence et désobéissance civile
contre les lois injustes.**

Personne ne doit obéir à deux qui gardent le pouvoir par les armes.

Par amour pour le peuple

Par amour pour les pauvres

Pour la défense de notre démocratie.

Nous ne nous reposerons qu'après avoir dérouteré la dictature.

José Manuel Zelaya Rosales

Président Constitutionnel de la République du Honduras